

## LE PORTRAIT DU LUNDI

# Laura Weissbecker crève l'écran en Chine

Originaire du quartier strasbourgeois de la Robertsau, Laura Weissbecker est « une actrice star » du cinéma chinois depuis qu'elle a tourné dans un blockbuster avec le maître des arts martiaux Jackie Chan, comme elle le raconte dans un ouvrage qui vient de paraître.

Philippe Wendling

Pour se faire un nom au « pays du milieu » mieux vaut en adopter un qui fait couleur locale, préconise Laura Weissbecker. Bai Lunà, celui qu'elle s'est choisi, signifie littéralement « blanche rosée du matin féminine ». « Poétique, non ? », pointe-t-elle. Si la trentenaire ne cache pas que, dans l'Hexagone, son vrai patronyme ne dit pas forcément grand-chose au public, qui « au mieux connaît [son] visage », et sonne parfois trop alsacien pour les professionnels du septième art, c'est tout le contraire en Chine.

Cette native de Strasbourg est devenue « une actrice française star à Pékin », dicit les éditions La Nuée Bleue qui viennent de publier *Comment je suis devenue chinoise*, son premier ouvrage autobiographique (283 pages, 19 €). « Ce sont les Chinois eux-mêmes qui disent que je suis devenue chinoise », nous précise-t-elle avant de clamer avec force et conviction « être alsacienne, française et citoyenne du monde ».

Son succès et sa popularité en Chine, Laura les doit à son personnage de Catherine de Sichel, l'un des principaux rôles du film *Chinese zodiac*, un blockbuster du spécialiste des arts martiaux, Jackie Chan. Ce film d'action, entraînant ses héros à la recherche de statuetstes représentant les signes du zodiaque chinois, a réuni plus de 23 millions de spectateurs en Asie. Le jour de sa sortie en 2012, il a réalisé près de 7 millions de dollars de recettes en Chine, battant ainsi le record détenu jusque-là par *Avatar*.

À la clé pour Laura Weissbecker : le *Huading Awards 2013* du « meilleur jeune espoir féminin ». Le soir de la remise de cette récompense chinoise, qui équivaut à un César, furent également primés Nicole Kidman, Quentin Tarantino ou encore Nicolas Cage.

### « La Chinoise idéale »

Hormis le rêve de gosse de devenir « actrice », ce qui l'a poussé à faire du théâtre amateur dès l'âge de 12 ans, rien ne prédestinait cette fille de profs de maths, élevée « dans un environnement très cartésien », à embrasser une carrière cinématographique. « Je suis une ancienne du collège public de la Robertsau et j'en suis fière », nous lance Laura avant d'évoquer des souvenirs chez ses grands-parents dans la Meuse ou des « rues joyeuses et fleuries de géraniums » qu'elle arpente à Strasbourg. « J'étais assez bohème », poursuit-



Très connue en Chine, l'actrice Laura Weissbecker, qui vit actuellement aux États-Unis, n'en reste pas moins attachée à ses racines alsaciennes. Photo Studio Cui Cui/Aude Boissaye & Sebastien Rande

elle en précisant que ses parents l'ont très tôt inscrite à des cours de violon et de danse pendant que sa sœur apprenait le violoncelle et les arts circassiens. Cette dernière est d'ailleurs aujourd'hui acrobate aérienne au sein du Cirque du Soleil.

Tout en évoquant des moments heureux, Laura raconte aussi combien son physique « de brindille, grande et filiforme », son teint pâle, ses yeux verts et ses longs cheveux blonds et bouclés n'ont pas été faciles à accepter à l'adolescence. Après s'être gavée de carottes, elle est allée jusqu'à se maquiller avec de la poudre de soleil pour coller davantage aux diktats de l'image et éviter « les railleries dans un pays où il est de bon ton de rentrer bien doré de ses vacances ».

Comble de l'ironie, c'est son teint qui lui a valu son premier voyage en Chine. À l'âge de 19 ans, alors

qu'elle fait du mannequinat à Paris en parallèle de ses études d'ingénieur, Laura est retenue pour participer à la Fashion Week de Pékin, la semaine de la mode. Elle se sent alors « appréciée » et bien plus encline. « Mon visage correspond exactement à ce que les Chinois recherchent, en vain, dans les agences de mannequins occidentales, se souvient-elle dans son ouvrage. *Les Chinoises me font des compliments dès qu'elles m'aperçoivent. Pour elles, je suis la Chinoise idéale en version occidentale : une peau très claire, un visage classique aux traits fins, grande et élancée, des attaches fines.* »

### Un métier rigoureux

Une dizaine d'années plus tard, alors qu'elle a accédé à son rêve de devenir actrice, Laura est choisie par Jackie Chan lui-même pour son film *Chinese zodiac*. Auparavant, l'Alsacienne a déjà tourné, entre

même qu'elle souffre du vertige. Si pendant les répétitions, elle est terrifiée, durant le tournage de la scène, la concentration neutralise sa peur.

« Être comédien, c'est être très rigoureux », nous explique-t-elle également. Alors certes ce n'est pas l'image que les gens ont de notre métier, mais c'est bien le cas. » Pour preuve : afin d'apprendre le chinois, l'actrice a suivi des cours intensifs dans un internat spécialisé. « Durant deux mois, nous n'avons pas le droit de parler dans une autre langue », se souvient-elle. C'était rude. Si on se faisait attraper à envoyer un courriel autrement qu'en chinois, c'est simple : on était viré. Ils ne m'ont pas eu ! »

### Faire carrière en France

Laura réside aujourd'hui à Los Angeles, où elle partage son temps entre Alix, sa fille de 2 ans et demi, et ses activités de productrice et d'actrice. « Il est important pour moi de vivre pleinement à la fois ma vie de maman et ma vie professionnelle », explique-t-elle. Avant je faisais même pour un casting pas très intéressant. Désormais, je fais plus attention pour rester au maximum avec ma fille. »

Après avoir marqué un petit blanc, la très souriante jeune femme confie vouloir bientôt revenir vivre quelques mois en France, notamment pour tourner un film qu'elle produit et dont l'une des scènes pourrait se dérouler dans le vignoble alsacien. Parmi les autres raisons ou ambitions de son futur séjour – à Paris mais aussi un peu à Strasbourg : se rappeler aux bons souvenirs des professionnels français du cinéma et du théâtre. « Certains m'ont un peu oublié parce que je n'étais pas là, et c'est dommage. Comme ont dit : "Loin des yeux, loin du cœur" et "Le travail appelle le travail" », déplore-t-elle sur un ton pour autant à mille lieues de toute résignation. Au contraire, Laura est prête ici, comme en Chine, à crever l'écran mais aussi à brûler les planches. *The show must go on...*

**RENCONTRER** Laura Weissbecker présentera son livre *Comment je suis devenue chinoise* ce vendredi à 17 h 30 à la librairie Kléber à Strasbourg.

Le lendemain, elle le dédicacera de 9 h 30 à 11 h 30 à la librairie Wachenheim à Sélestat, ainsi que de 13 h 30 à 15 h à la librairie Ruc à Colmar. Le même jour, elle le présentera également de 16 h 30 à 19 h à la librairie 47° Nord à Mulhouse.

### Huit dates

- **3 octobre 1984** : Laura Weissbecker naît à Strasbourg. Mais chut ! « Mon métier de comédienne et mes débuts de mannequin m'ont appris à craindre de révéler mon âge », écrit-elle. Sa hantise : s'entendre dire « Tu es trop vieille »...
- **2001** : elle intègre maths sup'bio à Strasbourg puis, deux ans plus tard, poursuit ses études d'ingénieur à l'Institut national agronomique Paris-Grignon.
- **2004** : après avoir joué dans des pubs, des pièces de théâtre et des séries ou encore fait du mannequinat, elle interprète le rôle d'Odile dans *Les poupées russes* de Cédric Klapisch.
- **2005** : au côté de Patrick Bruel, Laura prend les traits d'une jeune Polonaise dans *Ô Jérusalem* d'Élie Chouraqui.
- **2011-2012** : Elle tourne *Chinese zodiac* de et avec Jackie Chan.
- **7 octobre 2013** : Laura reçoit, à Macao, le *Huading Awards* dans la catégorie « meilleure jeune espoir féminin ».
- **Décembre 2013** : elle donne naissance à sa fille Alix.
- **Octobre 2016** : sortie de son premier ouvrage. Laura envisage déjà d'en écrire d'autres.

### L'essentiel

Alors qu'elle vient à peine d'être primée pour son rôle dans *Chinese zodiac* et d'accoucher de sa fille, Laura Weissbecker est hospitalisée. « Ma vie s'est presque arrêtée une nuit de décembre 2013 [...] ; en quelques minutes, je glisse de la vie à la mort, d'un corps en pleine santé, en excellente forme physique, à un corps broyé en soins intensifs, une machine humaine entourée de fils qui font tout pour moi, écrit-elle dans son livre sans néanmoins nommer le mal qui l'a atteint. *Grosses opérations. Puis le calvaire, se battre pour survivre. Tout est compliqué et fatiguant, respirer, bouger, rester éveillée ; marcher quelques pas devient un parcours du combattant.* » Désormais guérie, la comédienne « profite depuis du temps présent, de la vie, de [ma] fille », nous lance-t-elle avec un enthousiasme communicatif. Cette expérience m'a changée. J'ai appris à ne plus me plaindre pour un rien. On ne mesure vraiment pas la chance que l'on a d'être en bonne santé. »

### Côté cœur

**Le lieu que vous préférez en Alsace** : la cathédrale de Strasbourg. J'ai toujours le souffle coupé quand je la vois surgir au détour d'une ruelle.

**Vous qui vivez à l'étranger, quelle spécificité alsacienne vous manque le plus ?** Beaucoup de choses ! Mais disons la nourriture, surtout les *Spätzle*.

**Si l'Alsace était un personnage** : le mime Marceau. Le monde entier connaît le nom de ce Strasbourgeois grâce à sa discipline, à son art.

**Ce que vous changeriez chez les Alsaciens** : honnêtement, je ne vois pas. Les Alsaciens sont des gens très accueillants et tolérants.



Laura, ici âgée de 5 ans, est née et a passé toute son enfance à Strasbourg. DR



Avec Jackie Chan, lors de la présentation du film « Chinese zodiac » au Festival de Cannes en 2012. Photo Jiao Peng



Bien que n'étant pas cascadeuse dans l'âme, Laura explique que la peur disparaît devant la caméra. Photo Matt Pang



Réussir dans l'univers du 7<sup>e</sup> art nécessite de s'armer... de patience et de rigueur ! Photo Louie Wong